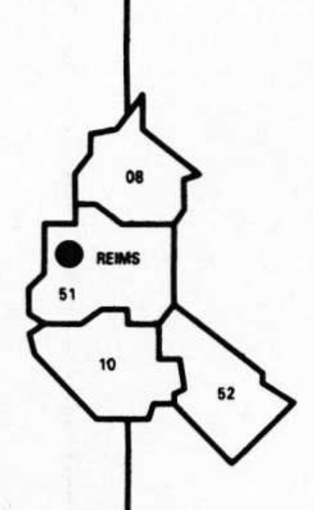
DLP 26-1-87011525



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

Départements : Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne

SPV

Ministère de l'Agriculture
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, avenue Nationale - La Neuvillette
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Téléphone : 26.09.06.43

PUBLICATION PÉRIODIQUE
Abonnement annuel :
170 F.

ÉDITION GÉNÉRALE - GRANDES CULTURES

ISSN 0295-5776

DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET

BULLETIN N° 31 du 23 Décembre 1986

COLZA et CEREALES D'HIVER : Situation
NOUVEAU : Le supplément aux avertissements agricoles

PENSEZ A VOUS REABONNER LE PLUS VITE POSSIBLE

Toutes cultures d'hiver : bonne implantation et végétation poussante.

COLZA

Pseudocercosporella

Les niveaux d'attaques les plus élevés sont notés dans le Barrois de l'Aube. En Haute-Marne, la maladie est moins fréquente. Absence dans les Ardennes et la Marne.

Cylindrosporiose

Maladie non signalée.

Insectes

Absence totale de larves d'altises ou de charançon du bourgeon terminal.

CEREALES D'HIVER

La présence de maladies est fréquemment notée.

.../...

Imprimerie du S.R.P.V. Champagne-Ardenne. Le Directeur Gérant J. BOUCHET. CFPPAP n° 529 AD (C SPV 1984).

IMP. E. EPPE - TROYES

P 179

A NOTER : Changement d'adresse du responsable de l'antenne de TROYES.

Service Régional de la Protection des Végétaux
Antenne de Troyes (M. SIEBERT)
Lycée Agricole de l'Aube
Saint-Pouange
10120 SAINT ANDRE LES VERGERS
Tél. : 25.41.91.45

LE SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
CHAMPAGNE-ARDENNE

VOUS PRESENTE SES VOEUX POUR L'ANNEE 1987.

Devant la complexité croissante des problèmes techniques que vous rencontrez, le Service de le Protection des Végétaux CHAMPAGNE ARDENNE a souhaité faire le point sur quelques questions d'actualité.
Nous espérons que les éléments contenus dans les pages qui suivent répondront à vos préoccupations.
Pour améliorer la qualité de ce nouveau service, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous retourner le coupon ci-dessous après lecture de ce document.

==

A retourner au SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
62, AVENUE NATIONALE
BP 1154
51056 REIMS CEDEX

*** Nom, prénom et adresse complète (facultatif): ....**
..
Agriculteur ☐ **Technicien** ☐

*** Ce dossier répond-il à vos questions ?**
Oui ☐ **Non** ☐ **En partie** ☐
Précisez quel(s) thème(s) vous auriez aimé voir traité(s)
..
..

*** Vous paraît-il intéressant de poursuivre ce type d'information dans les années à venir ?**
Oui ☐ **Non** ☐

*** Ce même type de dossier, mais présenté par culture vous intéresse-t-il ?**
Oui ☐ **Non** ☐

*** A quelle(s) date(s) souhaiteriez-vous recevoir ces dossiers ? ....**

N.B: Pour répondre, cocher la case correspondant à votre choix

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
REGION CHAMPAGNE ARDENNE

SUPPLEMENT AUX BULLETINS

D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

L E   P O I N T   S U R . . .

* *
* Les informations ou stratégies développées dans ce dossier *
* ne concernent que la région CHAMPAGNE ARDENNE. *
* *

P 180

LE PIETIN VERSE DES CEREALES

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DES DERNIERES CAMPAGNES.

1983: La question de la résistance du piétin-verse aux B.M.C. se pose pour la première fois.

1984: Forte fréquence de souches résistantes aux B.M.C. en terre de craie. Les terres dites "de bordure" (Barrois, Brie, Limons, ...) semblent encore épargnées.

1985: Le niveau de résistance aux B.M.C., dans toutes les situations analysées, est tel que ces spécialités ne sont plus efficaces. Des souches à croissance lente sont détectées au laboratoire. Au champ, le piétin dit de "printemps" est le plus fréquent.

1986:
- Des souches lentes sont détectées dans de nombreuses situations.

- La proportion entre souches lentes et souches rapides dans une même parcelle, évolue selon la date de l'analyse.

- Dans les essais à forte proportion de souches lentes, Punch C montre une efficacité inférieure à Sportak. Cette efficacité moindre peut se traduire par des écarts de rendement significatifs.

- Les traitements vers les stades 1 à 2 noeuds (maximum) sont les plus efficaces.

- Le seuil d'intervention est remis en cause : en situation de souches lentes, la meilleure efficacité est obtenue pour des traitements réalisés en l'absence visuelle de piétin-verse.

Le tableau de la page suivante fait le point sur la résistance aux B.M.C.

APRES LA RESISTANCE AUX B.M.C., LES TYPES DE CROISSANCE DE SOUCHES !

Quelques idées reçues ... et fausses:
---> Résistance aux B.M.C. et croissance de souches ne sont pas liées.
---> Il n'y a pas de liaison entre date d'apparition des symptômes et croissance de souches: les souches lentes peuvent apparaître tôt en saison.

ALORS, COMMENT CLASSER LES SOUCHES ? (d'après LEROUX - INRA -)

Les souches de piétin peuvent être classées suivant:

* Leur niveau de résistance aux B.M.C. :
  4 groupes de sensibilité se forment (A, B, C, et D).
* Leur vitesse de croissance au laboratoire :
  3 groupes selon leur sensibilité aux triazoles et au prochloraz.

ce qui donne 4 x 3 = 12 types de souches.

QUELLES SONT LES IMPLICATIONS PRATIQUES DE L'EXISTANCE DE CES DIFFERENTES SOUCHES ?

A COURT TERME

L'intérêt de l'étude de ces souches semble peu important : c'est l'efficacité du traitement qui induit le choix du produit.

A MOYEN TERME

Une question se pose : quelle est l'évolution des souches en cours de campagne et d'une année à l'autre ?

* En cours de campagne, la tendance à l'augmentation des souches lentes en l'absence de toute intervention fongicide semble confirmée. Les spécialités à base de triazoles sembleraient sélectionner les souches lentes.
* D'une année sur l'autre, l'emploi des triazoles en végétation pourrait aller, là aussi, dans le sens d'une sélection des souches lentes.

Pour les 3 dernières années sont présentés le nombre d'analyses réalisées, le % moyen de résistance aux BMC dans les témoins et les écarts observés (par exemple, dans les terres de craie de l'Aube en 1984, sur 5 analyses réalisées, le % moyen de résistance aux BMC était de 61 % avec des % extrêmes de résistance variant de 41 à 100 %).

		1984			1985			1986		
DEPARTEMENT	REGION	Nombre	Moyenne	Ecarts	Nombre	Moyenne	Ecarts	Nombre	Moyenne	Ecarts
ARDENNES	Craie	2		20 - 46	1		70			
AUBE	Craie	5	61	41 - 100	2		56 - 87	3	93	88 - 97
	Champag Humide	1		57						
	Barrois	1		86	1		100			
	Pays d'Othe	1		64						
	Nogentais				3	74	56 - 96			
MARNE	Craie	9	58	13 - 88	5	89	80 - 95	9	85	17 - 100
	Perthois	2		5 - 13						
	Tardenois				1		57			
	Brie							1		93
	Vallée Marne				1		4	1		94
HAUTE-MARNE	Perthois				2		37 - 62	1		79
	Barrois				3	13	0 - 28			
MOYENNE TERRES DE CRAIE		16	56	13 - 100	8	82	56 - 95	12	87	17 - 100
MOYENNE AUTRES SOLS		5	45	5 - 86	11	48	0 - 100	3	89	79 - 97
MOYENNE GENERALE		21	53	5 - 100	19	62	0 - 100	15	87	17 - 100

QUELLE STRATEGIE POUR LA CAMPAGNE 86-87 ?

La stratégie développée dans les lignes qui suivent est différente selon le type de sol : terres de craie ou autres types de sols. Nous ne disposons que de très peu de référence dans les sols non calcaires.

1) QUELLES PARCELLES TRAITER ?

Les dates de semis et le climat de cet automne laissent à penser que les attaques de piétin en 1987 seront plus fréquentes que pendant la dernière campagne.
Seront à traiter toutes les parcelles à risque piétin-verse élevé:
- Les semis précoces (avant les 15-20 Octobre) c'est-à-dire la majorité des parcelles cette année.
- Les parcelles à précédents favorables (pois, paille, ...).
- Les parcelles dans les secteurs où des attaques ont été notées les années passées.

Les parcelles ne répondant pas à ces critères ne recevront PAS DE TRAITEMENT SPECIFIQUE CONTRE LE PIETIN.

P 181

2) QUAND TRAITER ?

Tous types de sols :

Avant le stade 2 noeuds. A partir de ce stade, l'efficacité des interventions diminue fortement. Si le seuil de 20 % de gaines touchées est atteint avant ce stade, TRAITER même si les plantes ne sont qu'au stade "épi à 1 cm".

Sols de craie :

Si, entre les stades 1 et 2 noeuds, aucun symptôme de piétin n'est visible, TRAITER LES PARCELLES A RISQUE.

3) AVEC QUEL PRODUIT TRAITER ?

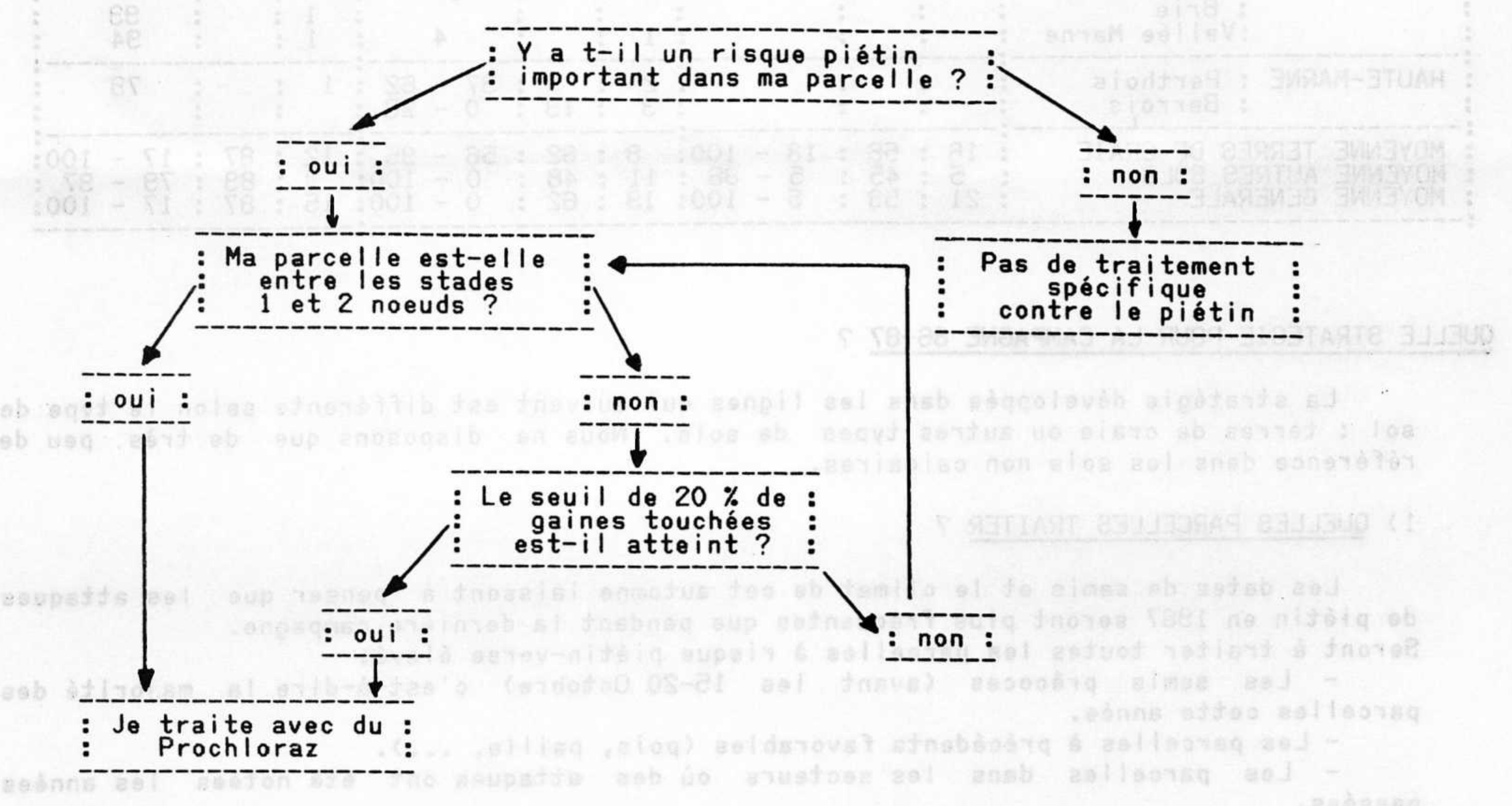
Sols de craie:

Il est impossible de savoir si les souches de piétin qui sont présentes dans votre parcelle sont à croissance lente ou rapide.
Dans le doute, nous nous placerons dans la situation la plus défavorable, c'est-à-dire en souches lentes. La seule matière active régulièrement efficace est le prochloraz.

Autres situations :

Il nous est impossible de nous prononcer, compte tenu du faible nombre d'essais réalisés. Dans ces situations, l'emploi du PUNCH C semble possible.

Le raisonnement du traitement piétin-verse en 1987 en ZONE DE CRAIE sera le suivant et sera confirmé en temps voulu:



QUE POURRONT VOUS APPORTER LES BULLETINS D'AVERTISSEMENTS EN 1987 ?

Les observations réalisées par notre Service sur le terrain et au laboratoire, les agriculteurs-observateurs de notre réseau vous informeront sur:

- le risque "piétin-verse" en définissant précisément les parcelles à traiter.

- la date optimale d'intervention en fonction du stade des cultures et de l'évolution des maladies dans les différentes petites régions.

L'OIDIUM DES CEREALES

L'OIDIUM : L'ENNEMI PARASITAIRE NUMERO 1 ?

Cette maladie a pris une place importante depuis 2 ans, suite au débat lancé sur "l'alternance".
S'il est vrai que le problème des résistances doit être abordé, il faut reconnaître que l'oïdium est :

- un des parasites qui provoque le moins de dégâts dans les cultures de blé.
- bien contrôlé, en préventif, par le soufre qui est toujours présent dans notre arsenal de produits phytosanitaires.

Le tableau suivant, établi d'après nos estimations, permet de situer clairement la place de l'oïdium parmi les principales maladies du blé.

	Piétin-verse	Septorioses	Oïdium	Rouilles
FREQUENCE en nbre d'années à attaque grave sur 10 ans	8/10	9/10	3/10	1/10
GRAVITE en perte de rendement en qx (écart)	3 à 20 qx	5 à 15 qx	0 à 5 qx	0 à 25 qx

OU EN EST LA RESISTANCE OU LA BAISSE DE SENSIBILITE DE L'OIDIUM AUX TRIAZOLES ?

Si la résistance de l'oïdium aux fongicides du groupe I (voir tableau) est acquise en Angleterre et en Allemagne du Nord, en France, la situation est moins claire : à notre connaissance, aucun test de laboratoire n'a permis de mettre en évidence la présence de souches résistantes.

GROUPE I		GROUPE II
triadimephon	dichlobutrazol	fenpropimorphe
propiconazole	flutriafol	tridémorphe
triadiménol	flusilazol	
prochloraz	fénarimol	
triforine		

Quelques essais réalisés dans notre région ont montré de nettes différences d'efficacité (au moins temporaires) entre triazoles et morpholines.
Il est difficile d'en tirer des conclusions du fait des différences d'action entre ces 2 familles: les triazoles, à action préventive et les morpholines à action préventive et curative. De plus, les morpholines sont actives à des températures plus basses.
Il est donc logique qu'une spécialité curative soit plus efficace sur une attaque d'oïdium déclarée, sans liaison avec une éventuelle résistance.

QUE POURRONT VOUS APPORTER LES AVERTISSEMENTS AGRICOLES EN 1987 ?

Nos bulletins vous informeront sur la situation dans votre région. Vous pourrez ainsi prendre vos décisions avec le maximum d'éléments.

Nous pensons pouvoir mettre en place, en 1987, une série de tests pour juger de la sensibilité des souches d'oïdium aux différentes matières actives utilisées.
Fin 1987, nous serons donc à même de faire un premier point sur la situation régionale.

LES DECOLORATIONS DE FEUILLAGE LIEES

AUX TRAITEMENTS FONGICIDES EN VEGETATION

Depuis 2 ans, des cas de décolorations de feuillage apparaissent dans les blés suite à des traitements fongicides.
Différentes spécialités sont concernées et provoquent des stries, taches ou ponctuations qui se nécrosent par la suite. Ces taches ne doivent pas être confondues avec des attaques parasitaires.

Plusieurs remarques sont à faire:

---> Les fongicides ne sont pas les seuls pesticides à provoquer des décolorations : celles causées par certains herbicides sont bien connues ... et n'inquiètent pas outre mesure les producteurs.

---> Aucune chute de rendement significative n'a pu être mise en évidence.

---> Dans la quasi totalité des cas, le fongicide a été utilisé

- soit en association avec d'autres spécialités : il s'agit alors d'un problème de sélectivité biologique du mélange,
- soit à une période présentant des conditions météorologiques incompatibles avec une bonne sélectivité voire une bonne efficacité du produit : forte amplitude de température dans les heures qui suivent l'application, températures très élevées ou au contaire très basses.

C'est le cas typique des problèmes liés aux traitements réalisés fin mai 1986, avec des températures maximales au niveau du feuillage dépassant 35 °C.

---> La température de l'eau appliquée sur le feuillage est parfois inférieure à 10°C, du fait de la profondeur de captage de certaines nappes. La céréale reçoit alors une véritable "douche froide"!

LES CONCLUSIONS A TIRER POUR LA PROCHAINE CAMPAGNE : RESPECTEZ LES CONDITIONS D'EMPLOI.

Les fongicides, en plus de la matière active, contiennent un certain nombre d'adjuvants, permettant "l'accrochage" du produit sur la plante, sa pénétration,...
Dans les conditions extrêmes où ils sont parfois employés, ces spécialités peuvent se comporter comme de véritables décapants.

Avant de traiter, un minimum de bon sens est à observer:

-ne pas intervenir en cas de risque de forte baisse des températures nocturnes,

-éviter les traitements par des températures supérieures à 25°C. Attendez, si possible, la fin de la journée pour intervenir,

-attention aux mélanges! En cas de doute, n'hésitez pas à contacter votre technicien habituel.

P183

LES MALADIES DU COLZA DE LA REPRISE

DE VEGETATION A LA RECOLTE

LA SITUATION EN CHAMPAGNE ARDENNE

Au printemps, les colzas peuvent être attaqués, à des niveaux divers, par 4 maladies principales:

LA CYLINDROSPORIOSE :
Apparue en 1983, cette maladie s'est étendue à toute la région. La variété JET NEUF est très sensible. Les attaques les plus importantes sont enregistrées dans l'Aube et la Haute-Marne.

LE PSEUDOCERCOSPORELLA :
Appelé aussi "maladie des taches blanches", cette maladie a été signalée pour la première fois en 1986, sans incidence notable sur les rendements. BIENVENU et BELINDA y sont très sensibles.

L'ALTERNARIA:
Cette maladie, déja ancienne, concerne toutes les variétés et tous les secteurs de la région.

LE SCLEROTINIA:
Une maladie ancienne qui ne concerne que quelques parcelles.

Hormis le sclérotinia qui provoque la mort de la plante entière par dessèchement, les 3 autres maladies sont nuisibles par leur passage sur siliques et les dégâts qui en découlent. Nos connaissances actuelles ne nous permettent pas de dire si ces maladies sont nuisibles sur feuilles.

BILAN DES 5 DERNIERES ANNEES

Le tableau suivant récapitule l'évolution de ces maladies lors des 5 dernières campagnes.

	1982	1983	1984	1985	1986
Alternaria	présence faible - Rares passages sur siliques				
Sclérotinia	présence faible - Très peu d'attaques graves				
Cylindro-sporiose	absente	Apparition tardive en juin. Dégâts sérieux.	Evolution précoce. Forte pression au printemps.	Visible à l'automne. Forte attaque en mars. Dégât	Démarrage tardif en avril. Dégâts moyens.
Pseudocerco sporella	absente				Apparaît en mai. Attaque faible.

AU VU DE CE TABLEAU, ON CONSTATE QUE :

-le sclérotinia est très rare en Champagne Ardenne,

-l'alternaria, si elle est toujours présente sur le feuilles du bas de la plante début mai, passe rarement sur siliques. Ceci a été surtout vrai les 3 dernières années où la nuisibilité de la maladie a été très faible,

-la cylindrosporiose est devenue la maladie grave du colza, surtout sur Jet Neuf, voire Belinda,

-le pseudocercosporella est une maladie nouvellement installée, liée au développement de la culture des variétés Bienvenu et Belinda. L'expérience des régions CENTRE et POITOU montre que la nuisibilité de la maladie est sérieuse sur siliques.

STRATEGIES DE LUTTE

Le tableau suivant reprend les conduites à tenir devant chacune de ces maladies.

MALADIE	SITUATION A RISQUE	SUIVI DE LA MALADIE	STRATEGIE DE LUTTE
Sclérotinia	Parcelle ayant déjà porté du colza, du tournesol ou des légumineuses et ayant subi des attaques graves dans le passé.	Très difficile au champ	Si risque, traitement préventif en cours de floraison.
Cylindro-sporiose	surtout sur Jet Neuf	Le suivi de la progression de la maladie du bas de la plante vers les siliques est tout à fait possible en culture.	2 traitements peuvent être nécessaires pour contrôler la maladie: -reprise de végétation si maladie bien implantée. -en cours de floraison si évolution de la maladie.
Pseudocerco sporella	Surtout sur Bienvenu et Belinda.		Un traitement à la floraison contrôle bien la maladie.
Alternaria	Toutes les parcelles peuvent être touchées.		Traitement si passage sur silique: Traitement inutile 3 semaines à 1 mois avant récolte

Il n'est pas possible de proposer un progamme de lutte contre les maladies du colza en début de campagne, l'évolution de ces maladies étant dépendante des conditions météorologiques.

P184

L'APPORT DES AVERTISSEMENTS AGRICOLES.

Le Service de la Protection des Végétaux suit l'évolution des maladies du colza chaque semaine par des observations en culture, et ceci pour les 4 départements de la région Champagne Ardenne. Les bulletins d'Avertissements précisent l'état des cultures et les meilleures dates de traitements si ceux-ci s'avèrent nécessaires : pour le sclérotinia, seules peuvent être données les séquences climatiques favorables aux contaminations.

Ainsi, pour 1986, avons nous :

-conseillé un traitement contre la cylindrosporiose,

-déconseillé toute intervention spécifique contre le pseudocercosporella, compte tenu du faible niveau des attaques,

-déconseillé toute intervention contre l'alternaria, la maladie peu présente étant bloquée par les conditions météo du mois de juin.

Il n'est pas inutile de rappeler qu'un seul traitement bien placé en cours de floraison a permis bien souvent de contrôler l'ensemble des maladies en 1986.

LES AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Depuis 2 ans, notre Service a fait un effort sur :

- la présentation des bulletins en changeant de maquette : nouvel en-tête, double colonnage, sommaire, lecture à 2 niveaux (les préconisations en gras, une situation plus détaillée en caractères normaux).

- le contenu des bulletins : situations par département, voire par petite région, préconisations plus directes mais surtout, aussi souvent que possible, prévision pour les jours ou les semaines à venir.

Un certain nombre de reproches peuvent nous être faits :

1) L'ABONNEMENT AUX AVERTISSEMENTS AGRICOLES COUTE CHER ! (170 F pour 86-87).

L'équipe du S.R.P.V. de Reims s'est retrouvée face à 2 solutions possibles :
- conserver un prix très bas et continuer à proposer les mêmes services que par le passé,
- augmenter ses tarifs et être ainsi à même de proposer une prestation de meilleure qualité :
  - des analyses "fines" réalisées par notre laboratoire (c'est le cas, entre autre, du piétin verse),
  - faire appel à du personnel extérieur au service pour étudier des modèles de prévision de maladies,
  - améliorer l'exploitation des données dont nous disposons grâce à l'équipement informatique de notre Service ...

L'abonnement vous coûte donc 1,5 qx de blé par an, et nous pensons que cette somme sera très rapidement amortie : 170 F, c'est le coût approximatif d'un traitement fongicide sur 1 ha de blé !

2) VOS BULLETINS D'AVERTISSEMENT ARRIVENT TOUJOURS TROP TARD !

Cela peut être vrai pour 2 champignons :

- le mildiou de la pomme de terre qui peut accomplir un cycle de développement en moins de 4 jours.
- des attaques "explosives" de rouille brune, comme en 1983.

Nous sommes conscients de ces problèmes : c'est la raison pour laquelle nous diffusons nos préconisations aussi par télématique, ce qui vous permet d'avoir l'information 4 à 6 jours en avance sur le bulletin papier.

Pour la totalité des autres problèmes phytosanitaires, nos avis vous arrivent à temps, quelquefois même longtemps à l'avance :

- grâce à un réseau d'observation dans des parcelles à risque élevé et précoces. Dans ces situations, les parasites apparaissent très tôt et nous permettent de vous avertir avant que le problème ne se pose chez vous.
- en faisant appel à la prévision aussi souvent que possible.

Quelques exemples tirés des avertissements en 1986 :
. Le 7 mai : Blé : on peut s'attendre à une pression limitée des maladies du feuillage.
. Le 16 mai : Blé : si "vous avez déjà réalisé une protection contre le piétin... une couverture à l'épiaison devrait être suffisante".
. Le 23 mai 86 : Blé : "Le risque rouille brune est nul à l'épiaison, très faible à la floraison."
Colza : "risque alternaria très faible".

P185

3)VOS PRECONISATIONS NE SONT PAS ASSEZ DIRECTES !

Notre but n'est pas de prendre les décisions de traitement ou de non traitement à votre place !
Nous sommes très affirmatifs quand nous avons les éléments nécessaires.
Par contre, pour bon nombre de problèmes nous ne disposons que d'informations limitées sur la biologie du parasite, sa nuisibilité et les produits efficaces. Ajouter à cela des prévisions météorologiques faibles à 5 jours... et vous comprendrez que nous ne pouvons pas toujours être très affirmatifs : dans ces cas-là, c'est à vous que revient la décision et nous ne pouvons que vous apporter les éléments dont nous disposons.

Notre but à moyen terme : combler les lacunes sur les principaux parasites et développer les "modèles" de prévisions pour vous donner des informations complètes et prévisionnelles.

4) VOUS NE PARLEZ PAS ASSEZ DES DIFFERENTES PETITES REGIONS ou encore
VOUS NE PARLEZ QUE DE LA ZONE DE CRAIE !

Un parasite se limite rarement à une frontière de département, encore moins de petite région !

Ces petites régions sont citées dans nos avertissements chaque fois que la situation y est particulière, à notre connaissance. Cela suppose que nous ayions des informations en nombre suffisant provenant de ces petites régions, par le canal de notre réseau d'observation ou de techniciens.

Nous parlons souvent de la zone de craie parce que :

- un certain nombre de parasites y sont spécifiques ou très fréquents par exemple : la mouche grise sur blé de betterave.
- les références sur ce type de sol y sont plus nombreuses (nombre d'essais très important).

Depuis quelques années, nous essayons de mieux répartir nos sources d'informations, notamment notre réseau d'observation. Contrairement à une idée reçue, c'est la zone de craie qui était la moins bien couverte par notre réseau d'observation.

Vous ne verrez pas apparaître le nom de votre petite région dans chaque bulletin d'Avertissement. Par contre, chaque fois qu'un problème particulier se pose, nous mentionnons le Barrois, la Brie... ou le Perthois par exemple.

CONCLUSION :

Les Bulletins d'Avertissement Agricoles sont faits pour vous!

Vous avez des remarques, des critiques, des suggestions à nous faire ? N'hésitez pas à nous le faire savoir ! C'est la seule façon pour nous de vous offrir un service qui réponde à votre attente.